

Chevalier de l'Autonomie



ABBE' LUIGI MAQUIGNAZ

L'abbé Luigi Maquignaz est un prêtre valdôtain qui est devenu une haute figure de sa Vallée et de l'Église.

Il est né à Valtournenche, le 24 février 1929 ; en 1940, alors que l'Italie entre en guerre, il est élève au petit séminaire et au moment de la Libération, il finit le lycée.

Élève du cardinal Charles Journet, il est ordonné prêtre en 1953, à Fribourg. Après avoir été l'adjoint du curé de Courmayeur, puis l'adjoint du curé de la cathédrale d'Aoste, il devient curé de Saint-Pierre, avant d'être nommé recteur du Grand Séminaire. On lui confie ensuite la cure d'Aymavilles, puis celle de Saint-Martin-de-Corléans, à Aoste.

Professeur de religion au Lycée classique d'Aoste durant plusieurs années, il a constitué une référence religieuse et humaine pour beaucoup de Valdôtains.

Aujourd'hui âgé de 90 ans, il est toujours actif : c'est lui le directeur-économiste du Prieuré de Saint-Pierre, où il a rédigé sa biographie *Ho avuto una vita bellissima*, qui est centrée sur l'homme et la foi.

Prêtre et alpiniste, l'abbé Maquignaz a escaladé le Cervin à 39 reprises : la première fois, en 1946 ; il avait alors 16 ans et n'en avait pas parlé à ses parents. La dernière fois, à 69 ans.

Cinq années de suite, il a aussi eu le privilège d'accompagner le pape Jean-Paul II sur les montagnes de la Vallée d'Aoste, durant les vacances de celui-ci aux Combes d'Introd.

Sur la Gran Becca, comme les habitants de Valtournenche appellent la pyramide rocheuse qui domine le vallon du Breuil de ses 4 478 m de hauteur, il a même ouvert une nouvelle voie : l'escalade du pic Muzio, une première absolue, réalisée quelques mois seulement après son ordination, aux côtés du célèbre Carrellino, le surnom de Louis Carrel, que beaucoup considèrent comme le plus grand guide du Cervin.

En 1961, c'est précisément sur la pointe du Cervin que l'abbé Maquignaz a célébré la messe « dans la plus belle cathédrale du monde », selon le pape Jean-Paul II.

Et d'une certaine manière, le Cervin appartient aussi un peu à l'abbé Maquignaz, puisque sa famille en possède encore l'alpage le plus haut, celui où se dresse le refuge Oriondo Duca degli Abruzzi. Et la coutume veut que le propriétaire du terrain le plus haut soit aussi propriétaire du sommet.

Pour Luigi Maquignaz, la montagne est une métaphore de la vie : engagement, fatigue, passion et magie.